

Dans l'temps

Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

Volume 26 #2



Automne-Hiver 2015

Les trois cloches de Saint-Hubert

« De plus en plus, les cloches d'église se taisent. Au Québec, uniquement au cours de l'année 2015, 25 églises ont fermé et trente autres ont changé de vocation. Au cours des deux dernières années, une soixantaine d'églises ont été démolies dans le Québec. »

M. Robert Dion nous raconte l'histoire des cloches de Saint-Hubert (page 8)






La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

Conseil d'administration

Président :	Pierre Decelles (191)	Directrice des conférences et sorties :	Bibiane Laliberté-Bernier (089)
Vice-président :	Denys Barbeau (289)	Directrice des communications :	Carole Laroche (028)
Trésorier :	Jean-Luc Laliberté (090)	Directrice de la Salle Huguette-Paradis :	Louise Paris (174)
Secrétaire :	Clément Laliberté (114)		

 <p>Contact Pierre Decelles, président Téléphone: 450-445-0080 Courriel: contact@sgsh.org</p>	<p>Réunions mensuelles Elles ont lieu tous les 3^e mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, sauf en juillet et août. (Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)</p>
 <p>Adresse Centre Pierre & Bernard-Lucas 3500, rue Grand Boulevard Saint-Hubert (Qc) J4T 0A1 Salle Huguette-Paradis Heures d'ouverture Lundi: 19 h à 21 h 30 Mardi: 13 h à 17 h Samedi: 13 h à 16 h</p>	<p>Cotisation annuelle La cotisation est payable avant le 1^{er} décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus. Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Membre individuel 25 \$ ▪ Membre associé (conjoint) 15 \$
 <p>Site web www.sgsh.org</p>	<p>Assemblée générale et élection Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3^e mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire</p> <p>Journal imprimé par COPILAB INC. 830 chemin Chambly Longueuil (Québec) J4H 3M1 Téléphone : 450-679-5050</p>

Sommaire du volume 26 numéro 2 (Automne-Hiver 2015)

	# de membre	Page
Le mot du président, <i>par M. Pierre Decelles</i>	(191)	3
Capsule patrimoniale no. 1 <i>par M. Ronald Valois</i>	(078)	4
Compte-rendu des conférences, <i>par Mme Bibiane Laliberté-Bernier</i>	(089)	5
Voyage de recherches en Irlande, <i>par M. Jean-Yves Larin</i>	(022)	6
Les Maires du Québec, <i>par M. André Morel</i>	(287)	7
Lorsque ce sera au tour des Cloches de St-Hubert de se taire définitivement <i>par R. Dion</i>	(095)	8
Femmes cougars, familles recomposées, <i>par M. Clément Laliberté</i>	(114)	12
Mots croisés maison, <i>par Mme Carole Laroche</i>	(028)	13
Au fil de mes lectures, <i>par M. André Morel</i>	(287)	14
Les glanures, <i>par Mme Angéline Landry</i>	(076)	18
Répertoires à vendre / Nouveau répertoire de Mariages et Sépultures Saint-Anselme		21



Le mot du président

Par Pierre Decelles (191)

Le conseil d'administration a complété ses effectifs en accueillant madame Carole Laroche (28) à titre de directrice des communications. Son rôle est de transmettre aux membres les messages venant des membres du conseil d'administration. Son implication au sein de la SGSH a toujours été appréciée. Je la remercie de son bénévolat.

La journée « Porte ouverte » à l'occasion des Journées de la Culture a été bénéfique. Quatre visiteurs sont devenus membres de notre société.

Pour cette année, le bilan des activités et des travaux de la SGSH est très positif. Avec le concours des bénévoles nous avons amélioré nos locaux et notre matériel. Nous avons augmenté le nombre de nos membres. Des modifications du site internet sont en cours. Le premier tome du répertoire « Mariage et sépultures de la paroisse Saint-Anselme du comté de Dorchester » a été publié, grâce au travail de Bibiane et Jean-Luc Laliberté.

Des sessions de formation ont été données aux membres, anciens et nouveaux, sur des sujets comme l'initiation à la généalogie, BK7, et sur l'utilisation des différentes bases de données. D'autres sessions pourront être organisées sur demande. Merci à tous les formateurs pour leur patience et leur collaboration.

Si vous avez des compétences, des connaissances et de l'expérience qui pourraient être utiles aux membres de la société, et que vous êtes disponible pour donner du temps, faites-vous connaître. Vous pourriez rendre service et aider sur des projets existants ou nous permettre de développer de nouveaux projets. C'est avec des bénévoles que nous amélioreront les services disponibles aux membres.

Pour l'année 2016, nous voulons continuer à progresser, et à augmenter le nombre de nos membres, de nos outils et nos services.

Au nom des membres du conseil d'administration, je profite de ce mot pour vous souhaiter des joyeuses fêtes et que 2016 soit pour vous une très bonne année, remplie de joie et de bonheur. Que vos travaux en généalogie soient couronnés de succès.

Pierre Decelles 



Veillez prendre note que les activités de la Société de généalogie Saint-Hubert cesseront samedi le 19 décembre 2015 à 16 :00 h.

Les portes du local de la SGSH ouvriront le mardi le 4 janvier 2016 à 13 :00 h. pour vous permettre de continuer vos recherches.

Conseil d'administration SGSH





Capsule patrimoniale no. 1

Par Ronald Valois (078)

La maison Ste-Marie, Tremblay, Shaffer-Levac



5205, chemin de Chambly

Cette maison en pierres des champs daterait de la fin des années 1700. Elle a été construite pour un nommé André Ste-Marie, père du premier maire de la municipalité de Saint-Hubert. Comme plusieurs maisons du chemin de Chambly, qui datent du XIXe siècle, son entrée ne fait pas face au chemin de Chambly pour éviter les vents froids. La maison possède deux foyers aux extrémités, une belle galerie et des lucarnes percent son toit.

En 1839, Toussaint-Camille en hérite, puis en 1856, son fils qui porte le même prénom en hérite à son tour. En 1877, la maison est mise en vente par Shérif sur le perron de l'église et Alexis Tremblay l'acquiert. La maison a été transmise par

cinq générations de Ste-Marie et quatre générations de Tremblay qui en ont été propriétaires jusqu'en 1962. En juin de cette même année, André Levac en devient le propriétaire, à la suite de son décès, son épouse, Marie-Paule Shaffer en hérite et la vend en 2007.

NOTE : Nous tenons à remercier Gisèle Pothier ainsi que Jean-Yves Dubois de la Société de généalogie Saint-Hubert pour leur contribution essentielle à la sauvegarde de notre héritage culturel mais aussi à la compréhension de notre milieu patrimonial en images : Saint-Hubert. La présentation de cette capsule en est un bel exemple.

La généalogie, nos origines, notre fierté



Connaître notre passé nous ouvre les portes de notre avenir. Connaître nos origines nous permet de prendre conscience de notre rôle essentiel à jouer dans notre cheminement personnel et celui de notre société. Pour nous, mais aussi et surtout, pour les générations futures.

Merci à la Société de généalogie Saint-Hubert qui, depuis plus de 25 ans, s'investit dans notre mémoire collective et nous transmet le parcours fascinant de nos ancêtres. Nous lui souhaitons de poursuivre sa mission très longtemps.

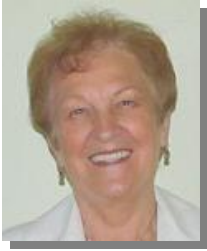
Toutes nos félicitations, et bonne lecture!




Caroline St-Hilaire
Mairesse de Longueuil


Lorraine Guay Boivin
Présidente de l'arrondissement
de Saint-Hubert

longueuil

Compte-rendu des conférences

Par Bibiane Laliberté-Bernier (089)

« Le curé de campagne au Bas-Canada »

Le 14 octobre 2015 – par M. Serge Gagnon, historien et professeur retraité de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a étudié à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et à l'Université Laval.

Au début, il n'y a qu'un seul diocèse, celui de Montréal.

D'où proviennent les prêtres? Jusqu'en 1830, les curés venaient de Québec ou Montréal. Leurs parents étaient pour la plupart boulanger, artisan, forgeron, travailleur en construction etc. Très peu venaient de familles aisées. Dans les années 1820-1830, les prêtres au service des campagnes sont fils de cultivateurs à l'aise financièrement. C'est une minorité qui vient de famille de notaires, de marchands ou autres notables.



M. Serge Gagnon

Les tâches essentielles des prêtres sont d'enseigner le catéchisme, les prédications, les confessions.

Quelques curés vieux et malades demandent d'avoir un vicaire pour les aider dans leurs tâches. Il y a des curés qui font seulement des confessions et laissent les autres tâches comme les baptêmes, mariages ou sépultures à leur vicaire. Quelques vicaires trouvent leurs charges très lourdes et n'ont pas assez de revenus. Ce sont les curés qui leur versent leur salaire.

Le curé François-Xavier Noiseux n'avait pas de talent pour les sermons, alors il laissait cette tâche à son vicaire. Il a été curé à Beloeil pendant 20 ans. Il était un habile homme d'affaires. Il a accumulé une fortune. Sa dîme en 1789 rapportait 1000 minots de blé, 400 minots d'avoine et 120 minots de pois. Il desservait aussi Saint-Hyacinthe où il a fait construire un presbytère-chapelle à ses frais. Il a également été administrateur des seigneuries de Saint-Hyacinthe et Rouville. Il encaisse 10% des recettes de ces deux seigneuries.

Quelles sont les sources de revenus des prêtres? Les curés ont souvent droit à la terre de la fabrique, dont ils peuvent retirer des profits en vendant les grains de blé, d'avoine et orge. Il y a aussi la dîme, qui équivaut à 1/3 de la récolte. Par contre en ville, les curés bénéficient du casuel (paiement à l'acte auquel tous les paroissiens sont soumis); c'est un revenu important. Contrairement à la dîme, le casuel se partage entre le curé et la fabrique.

Quelques prêtres qui sont à l'aise financièrement achètent d'autres terres. Il y a des années où la dîme est très payante, mais dans les années 1820-1830 le prix des grains a baissé et les dîmes aussi.

Souvent les curés avaient une mère veuve, une sœur avec eux dans leur presbytère et devait les faire vivre. Les curés ont droit au presbytère gratuitement. Quelques curés devaient payer une rente à même leur salaire à l'ancien curé qui avait pris sa retraite.

Plusieurs curés donnent aussi leurs grains aux pauvres qui n'ont pas de grains pour faire leurs semences.

À leur décès, quelques curés laissent des donations à des fins d'éducation et de santé.

Merci Monsieur Gagnon

Nous remercions la Bibliothèque Raymond-Lévesque pour leur collaboration à cette conférence.



Voyage de recherches en Irlande

Par Jean-Yves Larin (022)

Je me suis rendu à Dublin, en Irlande, pour continuer mes recherches sur mes ancêtres du côté maternel. La première étape était de se rendre aux Archives nationales. Il faut avoir deux pièces d'identité en sa possession (passeport, permis de conduire, etc...). Sur place, j'ai été reçu par une archiviste et avec elle, nous avons effectué les recherches. Tout d'abord, j'ai appris que nous ne pouvons rien trouver avant 1764. C'était un premier échec car mon ancêtre est né vers 1760. Mais j'ai pu trouver qu'il était le plus jeune de sa famille. Ensuite elle m'a dirigé vers la Bibliothèque nationale pour essayer de le retrouver dans les archives militaires. Aucun résultat de ce côté.

Le lieu de recherche aux Archives est très moderne et petit. Il était facile de consulter les vieux documents, contrairement à chez nous. Je n'ai pas trouvé grand-chose mais j'ai apprécié l'accueil et le support des gens et mon séjour à Dublin, qui demeure une très belle ville à visiter.

Si vous désirez vous y rendre, n'hésitez pas. Les gens de cette ville sont très sympathiques et accueillants.

Sources en ligne pour faire des recherches en Irlande :

The National Archives of Ireland

<http://www.nationalarchives.ie/>

Irish Central

<http://www.irishcentral.com/roots/Irish-family-history-ashes-to-archives-findmypast.html>

Accès gratuit aux recensements 1821-1852-1901-1911

Cindi's List - Ireland

<http://www.cyndislist.com/uk/irl>

FamilySearch – Ireland

<https://familysearch.org/search/collection/location/1927084?region=Irlande>


RootsWeb – Ireland

<http://www.rootsweb.ancestry.com/~websites/international/uk.html>

RELIURE
PARÉ INC.

692, BOUL. GUIMOND
ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL
LONGUEUIL, QUÉ. J4G 1T5

Tél. : (450) 670-5238



Desjardins
Caisse Charles-LeMoine

Lorne Bouchard, M.Sc., Adm.A.
Directeur général

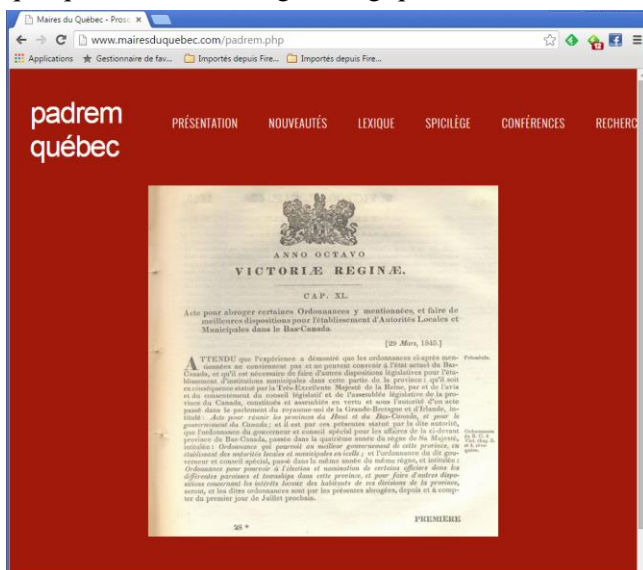
Siège social
477, avenue Victoria
Saint-Lambert (Québec) J4P 2J1

Téléphone : 450 671-3733
Sans frais : 1 866 671-3738
AccèsD : 514 224-7737
lorne.g.bouchard@desjardins.com

Les Maires du Québec

Par André Morel (287)

Un membre de votre parenté ou de votre ascendance a été maire ou administrateur municipal? Son nom et quelques informations généalogiques se trouveront certainement sur le site PADREM QUÉBEC (Prosopographie des administrateurs dirigeants et répertoire des entités municipales du Québec)



<http://www.mairesduquebec.com/padrem.php>

Cet outil se démarque par la grande qualité de son contenu. La renommée de l'auteur, M. Janko Pavsic, n'est plus à faire. Les élus sont inscrits pas municipalité, ce qui permet de voir l'histoire de l'érection civile de la municipalité et sa « petite histoire » par ses maires.

Prenons l'exemple de la ville de Saint-Hubert. On y voit tous les administrateurs de la ville depuis le 31 décembre 1860 au 1^{er} janvier 2002. On remarque qu'il y a eu quatre maires nommés Brosseau, soit Louis (1862-1863), Toussaint (1881-1881), Émerie (1898-1901) et Moïse (1907-1908). Ce qui est vraiment extraordinaire avec cet outil, c'est la possibilité de voir la généalogie d'un élu (en occurrence les Brosseau) jusqu'au premier ancêtre

lorsqu'il y a un petit icône à la droite de l'entrée. En cliquant dessus, un fichier PDF s'affiche, montrant tous les descendants de Pierre Brosseau et Barbe Bourbon qui ont été maires au Québec.

Une recherche sur les lieux permet également d'afficher un document graphique en format PDF de l'histoire des scissions et annexions du lieu en question. On y apprend donc que Saint-Hubert devient St-Hubert (municipalité) suite à la scission de Longueuil le 31 décembre 1860, St-Hubert (paroisse) le 17 janvier 1863, St-Hubert (ville) le 6 février 1958 et finalement annexé à Longueuil le 1^{er} janvier 2002.

Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047





Desjardins

Caisse de Saint-Hubert

COOPÉRER POUR CRÉER L'AVENIR

www.desjardins.com/caissesainthubert

Siège social

2400, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Bernard-Racicot

5040, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Hector-Martin

5045, boul. Cousineau



Lorsque ce sera au tour des Cloches de l'église Saint-Hubert de se taire définitivement

Article et photos de M. Robert Dion (095)

Le passé et le présent

De par les temps qui courent et au rythme auquel les églises sont démolies, remplacées par des condos ou converties en bureaux pour assurer certains services communautaires, il devient de plus en plus rare d'entendre le son des cloches d'une église dans son voisinage. Et dire que Montréal était surnommé la «Ville aux cent clochers». Précisons que ce nombre réel était nettement plus élevé : en effet, en 2015, il y avait encore 194 paroisses à Montréal... Nous savons tous que Montréal est en train de perdre ce surnom face à la nostalgie de quelques-uns mais dans l'indifférence généralisée des autres. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, nos vies étaient rythmées par les cloches de l'église du village ou celles du quartier. Messes, mariages, baptêmes, mortalités, funérailles, angélus, vêpres, jours fériés ou événements importants : les cloches sonnaient à toute volée, ou dans un lent tintement triste. Certains en profitaient pour régler leur montre, prendre une pause, ou pour tout simplement se recueillir un moment ou se préparer à souper...

Le déclin

De plus en plus, les cloches d'église se taisent. Au Québec, uniquement au cours de l'année 2015, 25 églises ont fermé et trente autres ont changé de vocation. Au cours des deux dernières années, une soixantaine d'églises ont été démolies dans le Québec. Plus de quatre cents autres ont un avenir précaire tandis que leurs marguilliers rêvent désespérément de trouver une partie des sommes astronomiques nécessaires pour parer à l'entretien urgent pour simplement maintenir debout des édifices trop longtemps laissés à l'abandon, faute de moyens financiers. En effet, une population vieillissante et peu nombreuse réussit, de peine et misère, qu'à payer le chauffage, l'électricité et un ou deux employés...

Dans l'arrondissement de Saint-Hubert, il ne reste que quatre églises catholiques actives au sein de trois paroisses. Il y avait jadis sept paroisses bien florissantes ; aujourd'hui, les derniers Gaulois (lire

plutôt Québécois pratiquants) sont retranchés dans quelques églises devenues trop grandes pour le nombre de soldats. Fait à noter : en Montérégie, depuis 2003, le quart des églises catholiques ont été démolies, ont fermé ou ont cessé d'être des lieux de culte. Et le déclin continue...



Le clocher de la paroisse Saint-Hubert

L'église Saint-Hubert : chanceuse !

La plus ancienne église de Saint-Hubert est certes l'**église Saint-Hubert**. Construite depuis 1862, cette dernière est la seule église de l'arrondissement à être reconnue pour sa valeur patrimoniale par le *Conseil du Patrimoine religieux du Québec*. Cet organisme gouvernemental a pour mission la sauvegarde des lieux de culte, les œuvres sacrées et les monuments religieux ayant une grande valeur culturelle et patrimoniale pour le Québec. Ainsi, au cours des huit dernières années, la fabrique de cette paroisse a soumis des demandes de subventions pour quelques projets de rénovations majeures à l'église : entre

autres : réfection de la façade et base du clocher, isolation de l'entre-toit (ou comble), et le remplacement de la toiture vieillissante de l'église et du presbytère par des revêtements d'allure d'origine, tel qu'exigé par les normes du Conseil du Patrimoine.

Grâce à l'appui du Diocèse, deux subventions furent accordées à la fabrique, représentant 70 % des coûts des différents projets, mais excluant ceux des toitures. Ainsi, au cours des dernières années, la *Corvée des Bâtisseurs* (comité de financement) a été très actif démontrant beaucoup d'imagination pour convaincre les paroissiens, la population de la région et les gens d'affaires de l'importance de soutenir les efforts pour financer la partie du coût des travaux imputés à la communauté. Le milieu a bien répondu. Toutefois, pour la réfection des toitures qui n'a pas été subventionnée, la fabrique a dû emprunter en partie. Néanmoins, elle est d'avis qu'elle pourra rembourser l'emprunt dans les cinq ans prévus.

Avec ces importants travaux réalisés, et malgré certaines autres réparations qu'il faudra planifier, nous pouvons avancer que l'église Saint-Hubert, la Doyenne de l'arrondissement, risque fort bien d'être celle qui sonnera encore ses cloches alors que celles des autres églises environnantes se seront tues...

Mais qu'en est-il de ces cloches ?

Les cloches de Saint-Hubert

Il aura fallu attendre plus d'un quart de siècle avant que les syndics votent l'achat de trois cloches pour coiffer l'église. Malgré que le tout ait été voté le 8 décembre 1889, ce n'est qu'en 1892 qu'elles seront achetées et installées. Il est possible que ce retard dans la réalisation de projet d'acquisition ait été causé par le coût d'importants travaux réalisés à l'église en 1888. En effet, l'année précédente, l'architecte engagé pour évaluer l'état de l'église avait conclu qu'il fallait démolir complètement la façade de l'église. Les syndics avouèrent que les détériorations avaient commencé à apparaître près de 15 années avant. En 1888, la façade, le clocher, le parvis ainsi que les marches de l'église ont été complètement refaits. Pour ce faire, les coûts se sont élevés à 22 250 \$, une somme très importante pour l'époque. L'achat des futures cloches allait être reporté.

Parlant de cloches, je me souviens d'avoir vu à deux reprises le spectacle musical « Notre-Dame de Paris ». Parmi les chansons, il y en avait une intitulée « **Les cloches** » pendant laquelle *Quasimodo* nommait et décrivait l'usage des trois cloches de cette fameuse

cathédrale ; leurs noms : **Petite Marie**, **Grande Marie** et **Grosse Marie**. Je me suis demandé si c'était une tradition de donner des noms aux cloches des églises. Puisque je voulais avoir quelques photos des cloches de Saint-Hubert, j'ai demandé au président de fabrique si c'était possible de visiter le clocher... Le lendemain, nous étions au deuxième jubé, face à une porte étroite menant au clocher.

Puis ce fut l'escalade de plusieurs échelles presque à la verticale, qui m'incita à la prudence. Je fus surpris de constater que la charpente du clocher était effectivement en bois. J'ai alors compris pourquoi on pouvait voir à la télévision des clochers flamber lors d'un incendie causé par une défektivité électrique. Je croyais faussement que ces derniers étaient tous bâtis en pierre. Finalement, après avoir poussé par le haut un panneau carré, nous arrivions sur la plateforme sur laquelle était fixé l'armature soutenant les trois cloches.

Il est difficile de se déplacer. Il faut grimper sur les supports pour atteindre chacune des quatre ouvertures donnant vers l'extérieur. Même si je suis à environ deux mètres du... mur du clocher, j'ai comme un excès de prudence : il pourrait y avoir un coup de vent ou l'arrivée d'un goéland qui me ferait sursauter... On ne sait jamais. Mais rien ne se produisit.



Les trois cloches

À première vue, les trois cloches paraissent semblables ; il y a tout de même une assez grande différence de poids entre elles. De plus, chacune porte bel et bien un nom latin, plus ou moins long.



La Petite Cloche – 681 livres

La « **Petite Cloche** » porte le nom le plus long :

Carolus-Franciscus-Alexius-Antonius-Moses.

Ce nom avait été donné en l'honneur de **Charles Collin**, curé de la paroisse, de **François David**, ancien marguillier, d'**Alexis Brais**, d'**Antoine Rocheleau** ainsi que de **Moïse Brosseau**, des marguilliers en fonction à cette l'époque.

Le texte et la croix apparaissant sur les cloches sont en relief. Sur la partie supérieure du flanc de la cloche, on peut lire le texte suivant : **Mears & Stainbank, White Chapel Foundry, London. 1892** - (confirmation que les cloches ont été coulées en Angleterre).

La « **Cloche Moyenne** » pèse 873 livres et se prénomme : **Ignatius-Édouardus-Carolus**. Ce nom rappelle **Mgr Ignace Bourget**, évêque de Montréal en 1862 (année de construction de l'église) et de **Mgr Édouard-Charles Fabre**, archevêque de Montréal lors de l'installation des cloches en 1892.

Pour sa part, pesant 1020 livres, la « **Grosse Cloche** » a le nom le plus court : «**Pius-Leo**». Cette fois-ci, le nom rappelle deux papes :

Pie IX, pape lors de l'érection de la paroisse en 1862 et de **Léon XIII**, le pape en service lors de la bénédiction des cloches.

La bénédiction des cloches

Voilà une activité qui ne ferait probablement pas accourir les foules de nos jours. Mais à la fin du 19^e siècle, les choses étaient tout autre. Lors de la bénédiction des cloches de l'église Saint-Hubert, il y avait foule. Sur le procès-verbal attestant la bénédiction des cloches, pas moins de 95 notables,

politiciens, gens d'affaires ainsi que tous les curés des environs ont apposé leur signature au document. En ce 29 juin 1892, **Monseigneur Médard Énard**, évêque de Valleyfield, présidait la cérémonie. Mais il faut ajouter qu'un autre notable avait jugé bon d'être présent à ladite cérémonie : ce fut nul autre que le premier ministre du Québec, l'honorable **Charles-Eugène Boucher de Boucherville**...

Pour acquérir les cloches, la fabrique a eu à déboursier 987,80 \$. L'installation a coûté la somme de 265,00 \$. Or, lors de la bénédiction des cloches, il est habituel de solliciter les offrandes des dignitaires et paroissiens présents. À Saint-Hubert, on ne dérogea pas à cette coutume. Et pour cause : les offrandes recueillies lors de la bénédiction se sont avérées intéressantes, atteignant la somme de 534,00 \$!

De nos jours, beaucoup de cloches d'église sont sonnées grâce à un système électrique. Toutefois, ce n'est pas le cas avec celles de Saint-Hubert. En effet, ces dernières sont sonnées « à l'ancienne », c'est-à-dire en tirant sur des cordes reliées aux cloches. D'ailleurs, il y a des bénévoles qui, à chaque messe, ont cette responsabilité. Deux « sonneurs de cloche » sont nécessaires.



Léopold Harvé et Ghislain Tardif

Autres usages des clochers

De par leur hauteur, certains clochers attirent l'attention des responsables d'aéroports et des administrateurs de réseaux téléphoniques. Dans le premier cas, pour des raisons de sécurité, on s'assurera que le clocher d'une église près d'un aéroport soit muni d'une lumière (feu) rouge afin d'avertir les pilotes de la présence d'une construction élevée à éviter. Pour l'industrie téléphonique, on recherche certains clochers afin de profiter de la hauteur de la flèche, souvent l'endroit le plus élevé d'une région. Moyennant un loyer approprié, les compagnies de téléphone louent une petite portion du clocher afin d'y installer une ou des antennes dans le but d'améliorer la qualité de transmission de leur réseau.

Le nombre de cloches

Bien que Saint-Hubert ait acquis ses cloches en 1892 et qu'elles sont toujours en usage, il est certain que l'église était pourvue d'une cloche depuis le tout début de la paroisse. Une église «qui se respecte» devait avoir au moins une cloche. Certes, ladite cloche devait sonner ou tinter avec un son de fond de casserole. Mais elle jouait son rôle : informer la communauté !

Une église qui en avait les moyens pouvait garnir son clocher de trois à cinq cloches. Mais c'est peu par rapport à celles qui peuvent se permettre deux clochers ou un carillon...

Le carillon

Le *carillon* consiste en un ensemble de cloches dont les sons produits sont accordés à des tons différents. En somme, elles produisent des sons qui correspondent aux notes de la gamme. Le carillonneur peut donc jouer des airs de musique, des chants religieux ou autres. Habituellement, le carillonneur frappe (avec le point fermé) sur un

mécanisme lié à un marteau métallique qui fait résonner une cloche fixe. C'est comme si le carillonneur était un pianiste jouant avec ses deux poings. Le carillon peut se cacher dans un clocher, un beffroi (Europe) ou dans une horloge. Il peut aussi être actionné soit mécaniquement soit électriquement. Au Québec, il n'y a pas d'églises paroissiales munies d'un carillon. Le seul carillon existant est celui de l'Oratoire Saint-Joseph avec ses 56 cloches. Ces dernières avaient été fabriquées pour la Tour Eiffel de Paris mais n'y ont jamais été logés. Lors de ses 50 ans en 1954, de généreux donateurs ont offert cet ensemble de cloches à l'Oratoire Saint-Joseph.

La fin des cloches ?

Il y aurait encore tant à raconter sur les cloches. Certes leur nombre continuera à décliner. Dans le futur, il faudra se déplacer de grandes distances pour entendre tinter une cloche d'église. Il restera toujours quelques églises ouvertes, probablement plus petites, discrètes, dans les grands centres. Mais ce qui est triste, c'est de constater que dans les petits villages, après la fermeture de la station-service, du dépanneur et de la caisse populaire, s'ajoute aussi la disparition de la petite église. Il me semble que c'est comme si le village mourrait tout simplement. Peut-être viendra-t-on à faire taire les dernières cloches pour « pollution sonore »... N'est-ce pas la logique des choses ? Mais il restera quelques Gaulois irréductibles...

Références :

- Léonard Bouchard, *Le Québec et ses cloches*, Éditions de l'Airain, 1990
- Micheline Hébert, *Historique – Paroisse Saint-Hubert 1862 à 2012*, Paroisse Saint-Hubert, 2012
- Kathleen Lévesque, *Patrimoine religieux : La débâcle des clochers*, La Presse, 31 octobre 2015
- Kathleen Lévesque, *Patrimoine religieux : des brèches à colmater*, La Presse, 1^{er} novembre 2015

Remerciements à M. Robert Hébert, président de fabrique, Paroisse saint-Hubert



Nicole Ménard
Députée de Laporte

228, rue de Woodstock
Saint-Lambert (Québec) J4P 3R5
Tél. : 450-672-1885
nmenard-lapo@assnat.qc.ca



Financière Sun Life

5915, terrasse Simard
Saint-Hubert (Québec) J3Y 6G1

Denis Lafeuille, A.V.A.

Tél. : 450 676-4995
1 514 877-5000 Sans frais
Télé. : 450 923-1550
denis.lafeuille@sunlife.com
www.sunlife.ca/francais

Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc.[†]
Représentant en épargne collective, Placements Financière Sun Life (Canada) inc.[†]
[†]Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie



“ Voici le texte d'un gag trouvé sur internet que j'ai reçu d'un client dans le cadre de ma pratique, ce dernier sachant que je faisais de la généalogie.”

Clément Laliberté #114 Notaire Honoraire.

Femmes couguars, familles recomposées : il va y avoir du pain sur la planche pour les notaires (et leurs généalogistes) en charge de régler les successions

Voici un exemple de ce qui les attend :

On arrive chez le notaire et on lui expose les faits.

Je suis un homme de 27 ans et je me suis marié à une divorcée de 46 ans, mère d'une fille de 25 ans.

Comme cette dernière aime les hommes mûrs, elle s'est éprise de mon père qu'elle a épousé !

Dès lors, mon père est devenu mon gendre, puisqu'il a épousé ma belle-fille.

Mais, dans le même temps, ma belle-fille est devenue ma belle-mère, puisqu'elle est désormais la femme de mon père

Là, le notaire commencera déjà à transpirer...

Or, ma femme et moi avons donné naissance à un fils.

Cet enfant est naturellement devenu le frère de la femme de mon père... c'est à dire le beau-frère de mon père.

Et, dans le même temps, il est devenu mon oncle, puisqu'il est le frère de ma belle-mère.

Mon fils est donc mon oncle !

Là, le notaire se fait apporter un Doliprane par son clerc... Mais il n'est pas au bout de ses surprises !

En effet, mon père et sa femme ont donné le jour à un garçon qui, de fait, est devenu mon frère puisqu'il est le fils de mon père... mais aussi mon petit-fils puisqu'il est le fils de la fille de ma femme.

Je me retrouve ainsi le frère de mon petit-fils !

Et notre grand-mère commune n'est autre que ma femme... Du coup, je me retrouve mon propre grand-père !!

Là, le notaire fait un malaise...

Le pauvre! Imaginez ce que cela va être pour lui, après le Mariage Pour Tous, lorsqu'un père sera la mère ou une mère sera le père !!!



La Coopérative funéraire
de la Rive-Sud de Montréal
devient :



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DU GRAND MONTRÉAL

RÉSIDENCE SAINT-HUBERT
5100, boul. Cousineau
Saint-Hubert
450 677-5203
cfgrandmontreal.com

Décédé après six jours de mariage

« Le Progrès de l'Est », 19 juin 1900

« Richmond – On écrit de Richmond que le docteur Arthur Denis, qui épousait, lundi dernier, Mlle Burnside, est mort au cours de son voyage de noce, six jours après son mariage. Les jeunes époux étaient partis pour un voyage de huit jours à Montréal, Ottawa et Toronto, et leur mariage avait donné lieu, ici, à de grandes réjouissances, car ils y étaient grandement estimés. L'infortuné a succombé à la pneumonie foudroyante. Il a été inhumé au cimetière Mont-Royal, Montréal, avec les membres de sa famille, déjà décédés. Le docteur Duplessis, de Richmond, un des amis intimes du malheureux jeune homme, a été mandé auprès de lui, mais est arrivé quelques heures après qu'il eut expiré. La jeune femme du défunt retournera prochainement à Richmond, d'où elle n'est partie que depuis quelques jours, avec des espérances si brillantes. »

<https://tolkien2008.wordpress.com/2014/10/25/decede-apres-six-jours-de-mariage-1900/>

Mots croisés maison (préparé par Carole Laroche (028))

HORIZONTAL

2. SUSPENSION D'UNE LOI CANONIQUE
5. LE PÈRE, LA MÈRE ET LES ENFANTS
6. DÉNOMBREMENT DE LA POPULATION
7. UNION
10. CAPITAINE DE ...
11. ENSEMBLE DES ACTES DE MARIAGE, BAPTÊME ET SÉPULTURE
12. PARENT PAR LE SANG
13. CYPRIEN...
17. GROUPE DE PERSONNES DU MÊME ÂGE
18. INSTITUT GÉNÉALOGIQUE
21. ARCHANGÉ...
23. RÉGIMENT
26. SCIENCE DE LA RECHERCHE DE FILIATIONS
28. ILS ONT FONDÉ LA SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE D'UTAH
29. LIGNÉE MASCULINE

32. AVIS DE DÉCÈS
33. JURON
34. SANS NOM
36. ELLE A SON ÉGLISE
37. IL FAIT DES ENQUÊTES SUR DES DÉCÈS
38. ÉRABLE, SAPIN, PIN, ETC...
40. NOM RECHERCHÉ
41. ILS ONT ÉTÉ DÉPORTÉS

VERTICAL

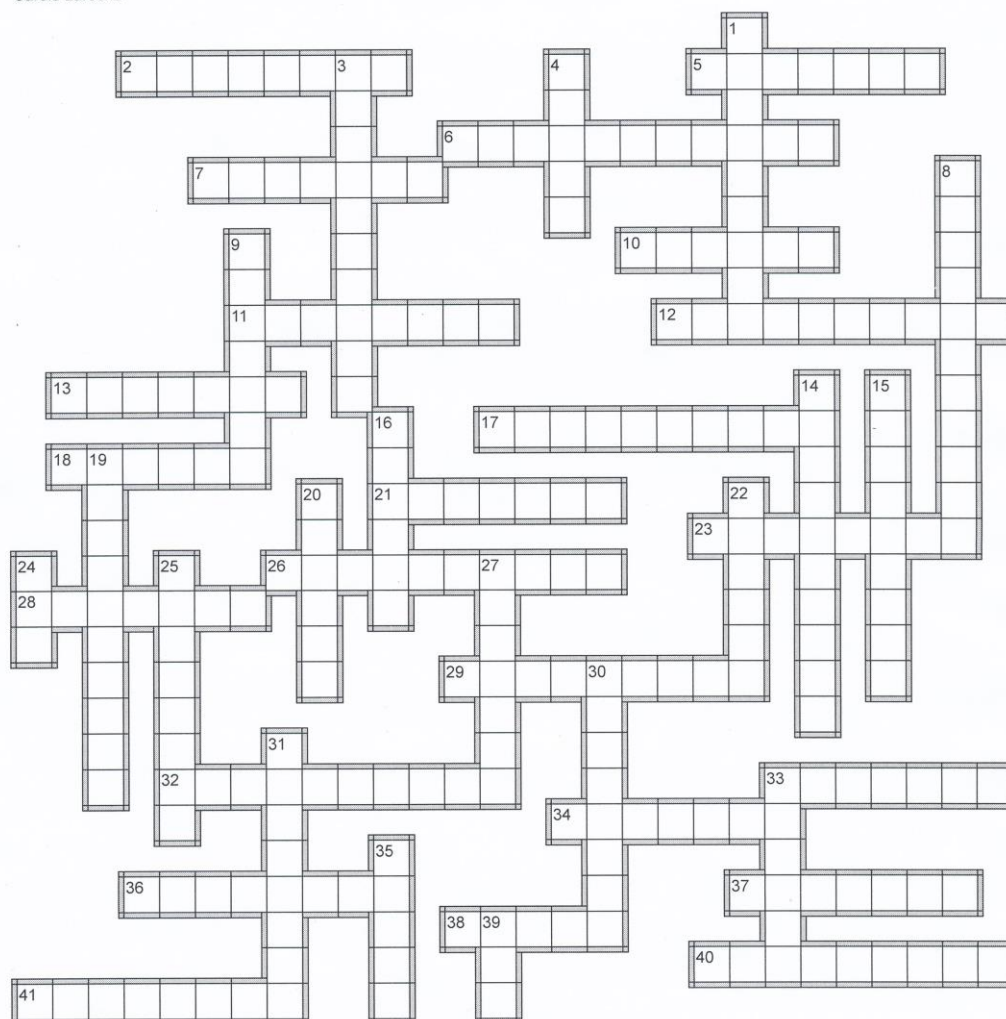
1. NOTAIRE
3. NUMÉROTATION
4. NOM D'UN GROUPE MUSICAL QUÉBÉCOIS
8. PROCÉDURE POUR RENDRE PUBLIQUE UN MARIAGE
9. LA MAFIA EN A UN
14. BAPTÊME D'URGENCE
15. ILS SONT FÊTÉS LE 17 MARS

16. BRANCHE D'UNE MÊME FAMILLE
19. PRODUIT DÉRIVÉ DES REGISTRES D'ÉTAT CIVIL
20. NÉ DE LA MÊME MÈRE
22. CATALOGUE DE LA SGSH SUR LE SITE INTERNET
24. ...2000
25. ÉPOUX
27. PROVENANCE
30. NOM D'UN LIEU
31. DOCUMENTS ANCIENS
33. PAPE
35. PROFESSEUR D'HISTOIRE
39. FILLES DU

LES RÉPONSES SERONT PUBLIÉES DANS LE PROCHAIN BULLETIN

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE SAINT-HUBERT

Carole Laroche



EclipseCrossword.com



Au fil de mes lectures

Par André Morel (287)

Je vous fais part dans cette rubrique des extraits d'articles de journaux, de revues et de livres qui m'ont bien intéressé ou fait sourire. J'espère que vous pourrez les savourer également.

Il ne faut jamais négliger les petites annonces des journaux. Voici ce qu'ont appris les lecteurs de l'Aurore, le 18 octobre 1817.

Marié, Mercredi, le 8 du courant, Mr. Joseph St. Onge, âgé de 19 ans, à Madame Veuve Edge, âgée de 54 ans et 6 mois.
—Lundi, Mr. Nicolas Trembly, âgé de 54 ans, à Madame veuve Charles Boudreau, âgée de 48 ans.
—Mardi, le 15 de ce mois, Hugues Heney, Ecuyer, Avocat, à l'aimable Demoiselle Léocadie, fille de l'honorable L. C. FOUCHER, un des Juges pour ce district.
Josephite d'Aigle, épouse d'Augustin Jembro, de la paroisse de St. Ours, âgée de 64 ans, a mis au monde deux enfans en Sept. dernier.

Mariage d'un jeune homme de 19 ans avec une veuve de 54 ans et 6 mois.

Mariage d'une « aimable Demoiselle ».

Naissance de jumeaux d'une mère de 64 ans en septembre 1817.

Excommuniée pour s'être mariée en dehors de sa paroisse

Nous savons tous que selon les prescriptions canoniques, le mariage devait être célébré dans la paroisse de la future mariée. Ce constat nous est fort utile lors de recherches de l'acte de mariage d'un couple. Il semble bien que cette règle ait été très respectée et que nous pouvons nous y fier. Une étude faite sur cinq paroisses sous l'Ancien Régime nous révèle que les femmes ne représentent que 12.3% des conjoints étrangers¹. Est-ce qu'un écart à cette règle suscitait toujours autant d'ennuis que ceux vécus par Madeleine Tardif ? Nous n'avons pas les preuves. Mais voyons cependant ce qui lui est arrivé tel que décrit dans le livre « L'Ancienne-Lorette² » :

« Au 18^{ème} siècle, les règlements de l'Église étaient très sévères et les évêques avaient l'excommunication facile. Le cas de Madeleine Tardif est exemplaire. Baptisée dans la paroisse [L'Ancienne-Lorette], elle s'était mariée une première fois vers l'âge de vingt ans. Devenue veuve, elle décida de se remarier à un nommé

Brousseau de St-Augustin. Jusque-là tout est normal. Le conflit surgit lorsqu'elle voulut que le mariage soit célébré dans la paroisse du mari, malgré les prescriptions canoniques qui exigent que la cérémonie ait lieu dans l'église paroissiale où habite la mariée. Elle s'entêta et fut excommuniée, et avec elle tous ceux qui l'avaient soutenue³.

Même si les règlements étaient sévères, le bon sens avait quand même des droits : il n'y avait aucune commune mesure entre l'offense et la réprobation publique que soulevait l'anathème dont elle était frappée. Aussi, le curé Desroches adressa-t-il une supplique à l'évêque lui demandant de lever l'interdit contre cette femme. Quatre paroissiens en vue avaient accepté de se porter garants du repentir de la pénitente ; ce sont Noël Beaupré, Prisque Michel, Eustache Léonard et Thomas Blondeau.

Dans une lettre du 15 novembre 1768, Mgr Briand acquiesçait à la demande du curé mais il imposait des conditions d'une rigueur excessive :

« Que Madeleine Tardif tiendra un cierge allumé à la main pendant toute la messe, étant à la porte de l'église, que le curé en son nom demande pardon à

¹ Jacques Mathieu, Céline Cyr, Guy Diné, Jeannine Pozzo, Jacques St-Pierre, *Les alliances matrimoniales exogames dans le gouvernement de Québec 1700-1760*, in « Revue d'histoire de l'Amérique française » (R.H.A.F.), Vol. 35, no. 1 p.7, 1981

² Lionel Allard, *L'Ancienne-Lorette*, Leméac, 1979, p.143

³ Archives de la Fabrique de l'Ancienne-Lorette, Notes diverses

Dieu et à l'Église et à tous les assistants de la faute qu'elle a commise ;

Que la dite Madeleine Tardif assistera tous les dimanches à la messe et aux vêpres jusqu'à Pâques, demeurant à la porte de l'église, en dedans, jusqu'à Pâques, auquel temps seulement et non auparavant, elle pourra être admise à la sainte communion ;

Qu'elle jeunera tous les vendredis jusqu'au susdit temps de Pâques ;

Que la dite Madeleine Tardif ne pourra s'abstenir de l'assistance aux dits offices du dimanche pendant le temps de sa pénitence sans une dispense préalable du curé qu'il ne donnera que pour cas de maladie ou infirmité considérable. »

Une pieuse coutume

Il serait bon de penser à ce qui suit la prochaine fois que vous visiterez ou que vous irez vous recueillir dans une nouvelle église pour la première fois.

« On demande si la tradition ou pieuse coutume qui veut que trois souhaits formés dans une église où l'on entre pour la première fois soient toujours exaucés, a existé dans notre pays ? Cette pieuse coutume existait certainement à La Malbaie (Charlevoix), dans mon jeune temps. Nos mamans nous recommandaient souvent de demander à Dieu trois grâces lorsque nous visitons une église pour la première fois. Cette tradition s'est-elle conservée ? Je ne puis l'affirmer. F.X.F.⁴ »

Qui du curé ou du pasteur est le meilleur pour conjurer des sauterelles

« Y avait-il fléau de chenilles, de sauterelles, de vers, de mouches, etc. vite on demandait à Monsieur le curé de les conjurer. Celui-ci se munissait d'une permission de l'évêque, jeûnait, priait avec le « *Rituel* » (Recueil des Rites liturgiques officiels de l'Église) et aspergeait les champs d'eau bénite. Et le fléau cessait, les insectes allaient se loger sur des clôtures de perches ou s'abîmer dans un cours d'eau ou encore séchaient simplement sur le champ.

⁴ F.X.F., Bulletin de Recherches Historiques (B.R.H.), Vol.41, no. 8, août 1935, p. 511

À Saint-Lin, on rapporte que le curé avait ainsi conjuré des sauterelles. Le Pasteur de New Glasgow, municipalité voisine, n'ayant pu en faire autant, un de ses paroissiens disait : « *Notre pasteur, pour les sauterelles, y vaut pas de la m...*(prononcé à l'anglaise) ». ⁵ »

1 à 0 pour le curé!

Une ancienne coutume québécoise des médecins

L'article suivant, écrit par Pierre-Georges Roy en 1935 nous montre bien qu'il fut un temps où les médecins étaient beaucoup plus près de leurs parents qu'on peut le penser.

« A Québec, autrefois, quand la mort enlevait un patient à un médecin, celui-ci se faisait un devoir d'assister à ses funérailles. Il n'y a rien d'étrange à cela et les médecins d'aujourd'hui continuent d'accompagner leurs clients à leur dernière demeure. Mais le médecin d'avant 1870, au lieu de rentrer modestement dans le cortège funèbre, se plaçait seul en avant du corbillard, quand le croque-mort ne lui faisait pas la charité de l'accompagner. D'où venait cette singulière coutume ? Était-elle née à Québec ou si elle nous venait de la vieille France ? Cette coutume était-elle suivie à Montréal, aux Trois-Rivières et dans nos campagnes ? Voilà des questions auxquelles nous ne pouvons répondre pour le moment. Nos pères étaient moins gouailleurs⁶ que nous. Aujourd'hui, un médecin qui précéderait seul un corbillard provoquerait des quoliberts (*sic*) plus ou moins honorables. On est si porté à piquer le médecin quand on en a pas besoin. En tous cas, à une assemblée de la Société de médecine de Québec, tenue le 10 octobre 1870, la résolution suivante fut proposée et adoptée unanimement : « Que les membres de cette société ont décidé de ne plus marcher en tête des convois funèbres, et qu'ils prendront rang, à l'avenir, dans les dits cortèges avec les autres citoyens. » Les médecins présents à cette assemblée (...). En effet, en 1870, le bourreau tenait encore la tête du cortège qui conduisait le condamné à mort à l'échafaud, et les

⁵ François Lanoue, *Saint-Damien de Brandon 1867-1994*, p. 149

⁶ railleur

malins, parfois, devaient faire des rapprochements aussi injustes que cruels. ⁷»

Des triplets marient trois orphelines (dont 2 sœurs) le même jour en 1696

Je n'ai pu faire d'autres recherches pour confirmer ou infirmer ce qui suit, mais ce fait généalogique demeure rare.

En septembre 1934, E.Z. Massicotte écrit ceci :

« Au Canada, c'est Montréal qui paraît avoir été gratifié des premiers triplets et 'l'heureux' père fut Gabriel Celle, sieur du Clos, (ancêtre des Decelles). Ses trois bébés naquirent le 6 avril 1665, L'un, du sexe masculin, fut baptisé le même jour et les deux autres, du sexe féminin, le lendemain. Tous étaient morts le 10 avril. ⁸»

Dans cet article, il avance que le deuxième cas de triplets avait été relevé à Québec en octobre 1697. Cependant, il corrige cette erreur dans l'article « Un exemple peut-être unique » dès l'année suivante, suite à des renseignements reçus d'un descendant du couple.

« La date ou plutôt le quantième du mois de naissance de ces trois enfants est introuvable, toutefois il est certain qu'ils furent baptisés en février 1675 à Beauport, paroisse dont les registres, du 15 octobre 1674 au 10 avril 1678, sont irrémédiablement perdus.

L'ingénieur P.-E. Parent ayant reconstitué la liste complète des quinze frères et sœurs des susdits triplets, son assertion reste plausible. Elle devient même incontestable par un fait sans autre exemple dans la petite histoire du Canada, Soumettons la preuve.

Beauport, Registre de 1696. - ... après les publications des bans requises et fiançailles faites en face de l'Eglise, ne s'étant présenté aucun empêchement, j'ai conjoint en mariage :

- 1- Etienne Parent, fils de Pierre Parent et de Jeanne Badeau de cette paroisse avec Marie-Thérèse Chevalier (orpheline de père et mère) ... l'époux âgé d'environ 22 ans et l'épouse de 21 ans ;
- 2- Jean Parent, du même âge et gémeau avec ledit Etienne, son frère d'une part, et Marie-Françoise Bélanger, âgée d'environ 16 ans (orpheline) ;

⁷ Pierre-Georges Roy, B.R.H., Vol.41, no. 12, 1935, p. 750.

⁸ E.Z. Massicotte, B.R.H. Vol. 40 no. 9, 1934, p. 568

- 3- et Joseph Parent, troisième frère jumeau des deux susdits et Marie-Bélanger (orpheline), âgée d'environ 18 ans et sœur de Marie-Françoise.

Présents aux mariages : Mre Jean Bochart de Champigny, chevalier, intendant en la Nouvelle-France, Pierre Parent, père des trois époux, Joseph Rancour, habitant, et Noël Vachon, habitant...

Redisons-le, cet acte de mariage est probablement unique.

Où trouver, au XVII^e siècle, un acte consignant que des triplets du même sexe ont atteint l'âge adulte ; qu'ils se marièrent le même jour et qu'ils épousèrent trois orphelines ?

Serait-ce pour ces motifs que l'intendant du pays voulut assister à une cérémonie qui prenait l'aspect d'un évènement? Nous le croyons volontiers. (...) ⁹»

Lettre d'une mère à son fils au Collège

Je ne sais pas si cette lettre¹⁰ a été reprise ailleurs mais je la partage avec vous car elle est d'une candeur inouïe et nous rappelle un temps pas si éloigné où les gens écrivaient encore des lettres.

Cher fils, je prends ma plume pour t'écrire au crayon... Nous sommes tous bien, depuis que le docteur est venu, nous sommes tous malades. Le vétérinaire est venu soigner les bêtes à cornes, il en a profité pour soigner ton père. Dernièrement, je ne suis pas forte mais j'ai une santé de fer. Depuis deux mois je suis dans les mains du docteur. Il m'a mis deux fois au lit, mais ça n'a abouti à rien. Prie pour que j'aie la santé de faire une belle mort.

Ton oncle Gapi est revenu de la guerre, il a eu trois blessures, une à Belgique, une au restum et une au pistum. Je t'annonce le mariage de ton oncle Hic avec cette dame qui nous a tant fait rire à l'enterrement de ta cousine. Fais attention, les veaux meurent tous en ce moment. Il y a fête au village, il y aura une course de vaches, le maire regrette que tu ne sois pas là, tu aurais sûrement gagné le premier prix avec tes grands jarrets.

Si tes chaussons sont percés, envoie-moi les trous que je les raccomode... Je t'envoie des chemises neuves que j'ai faites avec les vieilles culottes de

⁹ E.Z. Massicotte, B.R.H. Vol. 41 no. 5, 1935, p. 294-295

¹⁰ « Une mère à son fils », Mélanges, Messenger de Saint Antoine, septembre 1991

ton père. Je te dirai, depuis que tu es parti, on s'aperçoit de l'absence de ta présence. À part ça, rien de nouveau si ce n'est que la vache rouge a eu son veau, le p'tit va à l'école paternelle. Ton autre grand frères Jos, lui ne va plus à l'école depuis qu'il a assommé la maîtresse d'école.

Si tu n'as pas le temps d'écrire, écris-moi pour me le dire. Ton père dit que les études coûtent cher, alors n'étudie pas trop... Si tu prends maladie, viens mourir par icitte, ça nous fera plaisir. Ton père n'est pas aussi instruit que moi, il m'a écrit l'hiver passé des chantiers, au lieu de dire « Chère épouse », il a écrit « Chère éponge ». Cé toute.

Ta mère qui t'a créé et mis au monde... moi. »

Un brin d'humour

Tout toponyme n'est pas bon à dire dans les salons! Vous conviendrez avec moi qu'il est peut-être préférable de ne pas mentionner trop fort les lieux suivants où vous auriez résidé ou que vous auriez visités! Ces toponymes existent bel et bien au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe. Ils sont décrits dans l'article « Des noms de lieux qui font sourire » par Marie-Joëlle Parent dans « Le Journal de Montréal » du 27 octobre 2014 :

Toponyme	Localisation
Québec et Canada	
Rue de la Branlette	<i>St-Jean-Port-Joli</i>
L'Anse à Mouille-Cul	<i>Parc national du Bic</i>
Village de Mayo	<i>Village de l'Outaouais</i>
Lac J'en-peux-plus	<i>Laurentides</i>
L'Anse qui-pue	<i>Notre-Dame-des-Neiges</i>
Dildo	<i>Terre-Neuve</i>
États-Unis	
Truth or Consequences	<i>Nouveau-Mexique</i>
Lac Chargog-	<i>Massachusetts</i>
Gagogmanchaug-	
Gagogchaubuna-	
Gungmaug	
Surprise	<i>Arizona</i>
Zzyzx	<i>Californie</i>
Hell	<i>Michigan</i>
Paradise	<i>Michigan</i>
Accident	<i>Maryland</i>
Boring	<i>Oregon</i>
Parc de Grand Teton	<i>Wyoming</i>
Europe	
Condom	<i>Région Midi-Pyrénées</i>
Anus	<i>Yonne</i>

Montcuq

Rue des deux-boules
Rue des mauvais garçons
Rue courbe dite fesses fanées
Quartier des trois-cocus
Chemin de Lanusse
La Conne
Fucking
Rue du Gros Gland
Rue des Crottes
Longcochon
Poil

France (Sud-Ouest)
signifie 'mont en hauteur'
Paris (1^{er} arr.)
(paris (16^{ème} arr.)
Haute-Rivoire(près de Lyon)
Toulouse
Toulouse
Bergerac
Autriche
Liège (Belgique)
Marseille (11^{ème} arr.)
Jura français
Bourgonne

Connaissez-vous le « Dictionnaire humoristique d'un libre penseur »¹¹ de M. Maurice Nadeau, Longueuillois, collectionneur de dictionnaires et passionné des mots? Ce sont des centaines de perles semblables à celles-ci :

- cellule** : Retraite fermée.
- cercueil**: *Bière en fût – Couvre feu.*
- chat** : Petit animal vivant *parmi nous.*
- chiot** : Enfant de chienne.
- chrétien** : Bon diable.
- cloche** : Celle qui fait les quatre cents coups.
- cloître** : Maison close.
- côlon** : Puisqu'il a un accent, c'est sûrement un emmerdeur.
- compère** : Père dont les enfants ne sont pas toujours fiers.
- concierge** : Danseur de *balai* qui part souvent en *vadrouille.*
- concubinage** : Accord de libre-échange.



¹¹ Maurice Nadeau, *Dictionnaire humoristique d'un libre penseur, Tome I et II*, Éditions La Caboché, 2007-2008



Les Glanures

Par Angéline Landry (076)

Note de la rédaction : La rubrique Les Glanures couvre les six derniers mois.

American-Canadian Genealogist

- 1 – The two Joseph Hains
- 2 – Ancestrale Line of Cardinal Gérald Cyprien Lacroix

Vol.41, 2, 2015

Roger W. Lawrence
James Gaudet

Au Fil du Temps, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry

- 1 – Mes ancêtres acadiens de trois villages Poitevins
- 2 – Généalogie : Jean-Claude Marchand
- 3 – Généalogie : Daniel Plourde
- 4 – Les barges oubliées
- 5 – 75^{ème} anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, 1^{ère} partie

Automne 2015

Paul Daoust
Jean-Claude Marchand
Daniel Plourde
Robert Larivière
Michel Poisson

Au Pays des Chutes, Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan-Sud

- 1 – Il était une fois...Jacques Bédard
- 2 – Le viaduc de l'avenue de la station : un patrimoine à se souvenir...
- 3 – Lignée ancestrale Lafrenière
- 4 – Lignée ancestrale Provencher
- 5 – Méli-Mélo: Le français, une langue animale?

Printemps 2015

Lise Cossette
Nicole Desfonds
Michel Lafrenière
Michel Lafrenière
Boukar Diouf

De Branche en Branche, Société de généalogie MRC de Marguerite-D'Youville

- 1 – Drame pour nos ancêtres
- 1 – La vie quotidienne de nos ancêtres : Les divertissements
- 1 – Amérindiens : Des Sauvages?

Mars 2015

Rodrigue Lévesque
Juin 2015
Anita P. de Chantal
Septembre 2015
Rodrigue Lévesque

Cherchons, Société de généalogie de la Beauce

- 1 – Saviez-vous que...?
- 1 – La triangulation de Mathurin

Printemps 2015

Jean-Claude Veilleux
Été 2015
Jean-Nicol Dubé

Entre-nous, Société de généalogie de Longueuil

- 1 – Une famille méconnue : Les Juairé en Montérégie
- 2 – Le patronyme Kaigle est peu répandu
- 3 – Adélaïde Auclair : épouse et mère
- 4 – Les sables du moulin Baude

Juin 2015

Paul-Henri Hudon
Paul-Henri Hudon
Luce Dufour-Charron
Luce Dufour-Charron

Île Jésus, Société de généalogie de l'Île Jésus

- 1 – L'eau potable à Laval : 50 ans d'histoire
- 2 – L'échange des seigneuries de l'Île Jésus et l'Île d'Orléans en 1675

Septembre 2015

Jean Lavoie et André Perrault
Patrick Blais

Il était une fois... Montréal-Nord : Société d'histoire et de généalogie

- 1 – La Saga du beau Roméo, 4^{ème} partie
- 2 – Les odonymes : Arthur Champoux.

Été 2015

Guy De Roy
Jean-Paul Guiard

- 1 – La cité Montréal-Nord, novatrice pour la santé des enfants
- 2 – Les odonymes : L’Avenue Cadieux
- 3 – Denis Forget : Un homme exceptionnel

La Feuille de Chêne, Société de généalogie de St-Eustache

- 1 – Un meurtre dans la Grande-Côte
- 2 – Pierre Andegrave dit Champagne
- 3 – Pierre Barbary dit Grandmaison
- 4 – Mathurin Banlier dit La Perle
- 5 – Pierre Payet dit St-Amour
- 6 – Pierre Barbary (Barbarin) dit Grandmaison
- 7 – François Pinsonneau dit Lafleur
- 8 – Pierre Toupin dit Lapierre
- 9 – Louis Bolduc

La Lanterne, Société de généalogie de Drummondville

- 1 – Dossier grippe espagnole

La Mémoire, Société d’histoire et de généalogie des Pays d’en Haut

- 1 – L’artisan-menuisier : Arthur Millette
- 2 – Le moulin à scie Bellefleur : Jean-Claude Massie
- 3 – Les Lajeunesse : Quelle famille!
- 3 – Cousins morts à la guerre

- 1 – Généalogie: Aubry (O’Brenam)
- 2 – Dans les brumes d’Arundel

- 1 – La bibliothèque Claude-Henri Grignon à Sainte-Adèle

L’Ancêtre, Société de généalogie de Québec

- 1 – Mères de la nation
- 2 – Robert Giffard
- 3 – Les Récollets de la Nouvelle-France
- 4 – Samuel Jacob
- 5 – Généalogie des Bergeron dit d’Amboise
- 6 – Des Leclerc pionniers...
- 7 – Émile Moreau, descendant de Jean Moreau dit Lagrange

- 1 – Mères de la nation
- 2 – Les passagers de La Marguerite en 1647
- 3 – Une puissante famille issue du régiment de Carignan-Salières
- 4 – Un jardinier écossais à Spencer Wood: James Melville
- 5 – Descendants de Jean Guyon à S t-Antoine-de-Tilly
- 6 – Origines de William Guillaume Le Patourel et Geneviève Briand

La Source, Société de généalogie de Gaspésie-Les Îles

- 1 – Tragédie du pont Beaver Dam, 1963
- 2 – Binet
- 3 – Mariages non-catholiques du comté de Gaspé 1820-1941 (suite)

- 1 – Hardy
- 2 – Mariages non-catholiques du Comté de Gaspé (1820-1941) (suite)

L’Écho, Société de généalogie des Laurentides

Automne 2015

Marie Danielle Girouard
Jean-Paul Guiard
Jocelyne Caisse

Juin 2015

Jocelyne F. Trudeau
Lisette Bérubé
Richard Duquette
Anita Malboeuf
Jean-Claude Payette
Léopold Landry
Jacqueline Gagnon
Stella-Monique Goulet
Madeleine Bolduc Poissant

Juin 2015

Claude Simoneau, Michel Giguère et Serge Trinque

Printemps 2015

Odette Pinard
Odette Pinard
Gilles David
Carmelle Huppé

Été 2015

Ginette Côté
John McLaughlin

Automne 2015

Réjean Martel

Été 2015

Françoise Dorais
Réjean Binet
Jacques Fortin
Guy Saint-Hilaire
Marius d’Amboise
Rodrigue Leclerc
Marc Moreau

Automne 2015

Françoise Dorais
Dominique Lecointre-Montagne, France
Réal Houde
Richard Guenette
Marcel A. Genest
Ghislain Quimper

Juin 2015

Ref. Le Transpésien
Réjean Martel
Serge Ouellet

Septembre 2015

Réjean Martel
Serge Ouellet

Été 2015

- 1 – Un voyage inoubliable du Général de Gaulle le 27 juillet 1967
 2 – Au pays de mes ancêtres Brière
 3 – L'histoire d'Adéline Varin (1858-1951)
- Jean Mercier
 Gabriel Brière
 Clovis Laberge
Septembre 2015
 Jean Mercier
 Gabriel Brière
 Clovis Laberge
- Le Lien, Société de généalogie de l'Abitibi-Témiscamingue**
- 1 – Lignée ancestrale de Jeannine Lefebvre
 2 – Coutumes et traditions agraires du printemps
- Été 2015**
 Jeannine Lefebvre
 Louise-Hélène Audet
- L'Entraide, Société généalogique des Cantons-de-l'Esti**
- 1 – Identification des Filles du Roy
 2 – Alfred-Zénon Pinsonneault
 3 – Alsigantegou-Alsigântekw
 4 – Sherbrooke; Louis Bilodeau
- Été 2015**
 Denis Morin
 Bertrand Lapointe
 Denis Beaulieu
 Karine Savary
- Automne 2015**
 Paul Desfossés
 Denis Beaulieu
 Lise Leblanc
- Les Argoulets, Société d'histoire et de généalogie de Verdun**
- 1 – Le grand réveil acadien en Louisiane
 2 – Promenade dans les archives départementales françaises (1)
 3 – 20^{ème} anniversaire de la société d'histoire et généalogie de Verdun
 4 – Généalogie de Gérard Guay
- Volume 1 2015**
 Pauline Carbonneau
 Marie Gagné
 Diane Senez
- 1 – Promenade dans les archives départementales françaises (2)
 2 – Les Irlandais aux Iles de la Madeleine
 3 – 20^{ème} anniversaire de la société d'histoire et généalogie de Verdun
 4 – Généalogie de Marie Gagné
- Volume 2 2015**
 Marie Gagné
 Pauline Carbonneau
 Nicole Larin Renaud et Diane Senez
- L'Estuaire Généalogique, Société de généalogie de Rimouski**
- 1 – Rimouski à ses débuts, 7^e partie
 2 – Alphonse Fortin, historien (2^{ème} partie)
 3 – Depuis 1833, 5 générations de Drapeau...
- Été 2015**
 Chanoine Léo Bérubé
 Nive Voisine
 Claire Drapeau
- 1 – Rimouski à ses débuts, 8^e et dernière partie
 2 – Les origines de Pierre Rousseau, Sulpicien
 3 – Notaires de Rimouski
- Automne 2015**
 Chanoine Léo Bérubé
 Pierre Rioux
 Michel-Philius Laberge
- L'Outaouais, Bulletin de la Société de généalogie de l'Outaouais**
- 1 – Enquête: Les origines de John B. Bleoo 1809?-1902
- Printemps 2015**
 Jean-Guy Ouimet
- 1 – Rapport de recherche...Paul Morin
 2 – Ces ancêtres à la date inconnue
 3 – Recherche dans les registres des archives de France
- Hiver 2015**
 Jean-Marie Matteau
 Nathalie Gélinas et Marc St-Jacques
 Gaston E. Lamontagne
- Nos Sources, Société de généalogie de Lanaudière**
- 1 – Les sépultures de 14 hommes et 22 femmes sous l'église de St-Norbert, Berthier entre 1850 et 1872
 2 – Fonds Ferland : Gustave Frappier et Joséphine Poirier
 3 – Le magasin général Le Brun
- Juin 2015**
 Réal Aubin
 Louise Roch Pelletier
 Nicole Saint-Père
- 1 – Répertoire inédit des 27 sépultures entre 1877 et 1922 sous l'église de St-Norbert
- Septembre 2015**
 Réal Aubin

2 – Fonds Ferland : Élie Gaboury et Philomène Ayotte
3 – La famille Margane de Lavaltrie

Louise Roch Pelletier
Pierre-Georges Roy et Claude Lambert

Par Monts et Rivières, Société d'histoire et de généalogie des Quatre-Lieux

Avril 2015

1 – Qui êtes-vous? Qui suis-je Pauline Carmel?

Pauline Carmel

Septembre 2015

1 – Historique du Centre d'interprétation de la pomme à Rougemont (2)
2 – Les moulins à farine de la seigneurie de St-Hyacinthe de 1760 à 1861
3 – La vie au moulin des Quatre-Lieux

Gilles Bachand

Christian Dessureault

Jean Leclerc

Octobre 2015

1 – Historique du Centre d'interprétation de la pomme à Rougemont (3)
2 – La nature a repris ses droits sur les melons d'Oka

Gilles Bachand

Clément Brodeur

Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert

Répertoires à vendre

Répertoires de cimetières

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiées à l'été 2005, couverture rigide, avec DVD contenant uniquement les photos.

Cimetière Saint-Maxime : à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos :

Prix: Répertoire : **35,00 \$**

Prix: Répertoire et DVD : **40,00 \$**

Cimetière Saint-Hubert : à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos :

Prix: Répertoire : **40,00 \$**

Prix: Répertoire et DVD : **45,00 \$**

Répertoires des baptêmes, mariages et sépultures (BMS)

1. Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert :

(1925-1993)

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 642 pages, Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel).

Prix : 80,00 \$

2. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert :

(1947-1993)

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 388 pages.

Prix : 50,00 \$

3. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :

(1950-1993)

Répertoires des baptêmes, reliure rigide, 514 pages.

Prix : 55,00 \$

4. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :

(1950-1993)

Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses, 222 pages.

Prix : 25,00 \$

5. Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert :

(1947-1993)

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 516 pages. Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access)

Prix : 75,00 \$

6. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :

(1862-1993)

Répertoire des baptêmes. 9 000 fiches, 496 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité

Prix : 75,00 \$

7. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :

(1862-1993)

Répertoire des sépultures, plus de 4 000 fiches, 235 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.

Prix : 50,00 \$

8. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :

(1862-1993)

Répertoire des mariages, plus de 3 900 fiches, 415 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.

Prix : 50,00 \$

9. Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester :

(1901-2004)

Répertoire des baptêmes, plus de 5 755 fiches, 722 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire. **Prix : 90,00 \$ + 15,00 \$ poste**

10. Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton : (1863-2013)
Répertoire des baptêmes, plus de 5 800 fiches, 600 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire. **Prix : 75,00 \$ + 15,00 \$ poste**

11. Paroisse Saint-Denis de Montréal : (1899-1994)
Répertoire des mariages, par Claire Audet, 446 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. **Prix : 40,00 \$**

12. Paroisse Saint-Donat de Montréal : (1954-2003)
Répertoire des mariages et des sépultures, par Léda Gallien et al, 201 pages. **Prix : 40,00 \$**

13. Paroisse Saint-Ephrem d'Uptonl : (1856-1992)
Répertoire des BMS, Compilé par Michel Hébert. **Tome 1 (A-I), 2007, 449 pages Prix : 40,00 \$**
Tome 2 (J-Z), 2007, 881 pages Prix : 40,00 \$

Frais de poste (en sus) : 15% ou 15.00 \$ minimum.

Faire le chèque à : Société de généalogie Saint-Hubert, 3500 Grand Boulevard, St-Hubert, Qc. J4T 0A1

Pour commander, communiquez par courriel : contact@sgsh.org

Nouveau répertoire

La Société de généalogie Saint-Hubert vous présente son nouveau répertoire de 780 pages avec une couverture rigide, les "Mariages et sépultures de la paroisse Saint-Anselme", du comté de Dorchester, de 1830 à 1900, plus de 4500 fiches. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

ISBN : 978-2-9809337-8-3

Coût : 90,00 \$

Frais de poste et manutention : 15,00 \$

Total : 105,00 \$

Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert

Pour informations : contact@sgsh.org

Société de généalogie Saint-Hubert
3500 rue Grand Boulevard
Saint-Hubert (Québec) J4T 0A1

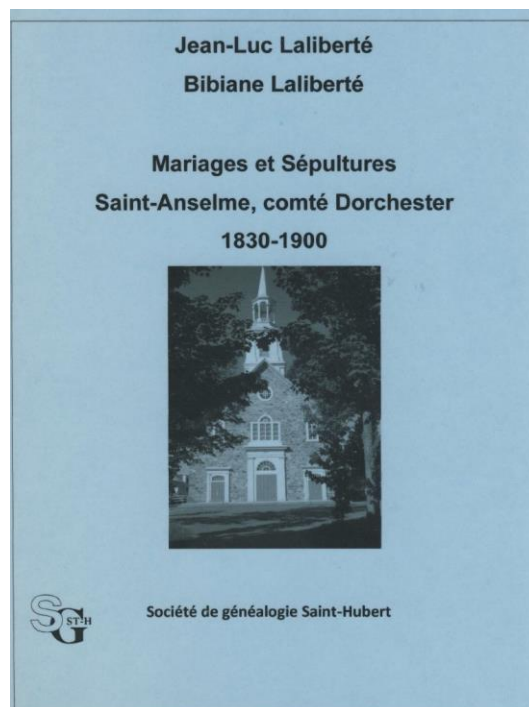
Dans la série des répertoires de la paroisse Saint-Anselme du comté de Dorchester.

Même qualité que ci-haut.

Baptêmes de 1830 à 1900, 790 pages 6590 fiches \$ 90.00 + poste & man

Baptêmes de 1901 à 2004, 722 pages 5755 fiches \$ 90.00 + poste & man

Frais de poste et manutention ajustés sur achat de plusieurs volumes.



GROUPE-NÉCRO

CHERCHONS DES BÉNÉVOLES POUR SAISIE

Le Groupe-Nécro recherche des bénévoles pour la saisie et le découpage de nécrologies de journaux québécois récents et moins récents.

Vous pouvez communiquer avec Sébastien Robert, coordonnateur à l'adresse suivante :

institut.drouin@gmail.com

WWW.GROUPENECRO.ORG

PRDH-IGD

Programme de recherche
en démographie historique



1800-1849 MAINTENANT EN LIGNE

Tous les actes de baptême, mariage et sépulture catholiques du Québec ainsi que les mariages protestants 1621-1849 sont maintenant en ligne.

Pus de 2 400 000 actes. Les relevés incluent un lien à l'image de Généalogie Québec pour ceux qui y sont abonnés.

10% de requêtes additionnelles pour ceux abonnés à Généalogie Québec.

WWW.GENEALOGIE.UMONTREAL.CA